

PENTAGRAMME

2003 NUMÉRO 5

Revue bimestrielle du

LECTORIUM ROSICRUCIANUM



PENTAGRAMME: XXV^{ème} ANNÉE

LES VINGT-CINQ ANS DU PENTAGRAMME

LA CLEF DU TRÉSOR DE LA LUMIÈRE

LA SOURCE DE TOUTE VIE

POURQUOI SUIS-JE ROSE-CROIX ?

LE NOUVEAU LANGAGE DU CŒUR

LE SAVOIR LIBÉRATEUR



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, allemand, anglais, brésilien*,
bulgare*, espagnol*, finnois*, grèque*,
hongrois, italien*, néerlandais, polonais*,
russe*, slovaque*, suédois*, tchèque*.

La revue paraît six fois par an

(* paraît quatre fois par an)

Rédaction

Pentagramme,

Maartensdijkseweg 1,

NL-3723 MC Bilthoven

e-mail: pentagram.lr@planet.nl

Administration et abonnement

- Editions du Septénaire

Rue Tourtel Frères,

F-54116 Tantonville, France

e-mail: editions.septenaire@wanadoo.fr

- Lectorium Rosicrucianum

CH-1824 Caux, Suisse

e-mail: caux@webmail.ch

- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.

Lindenlei 12

B-9000 Gent, Belgique

Représenté par F. Steenhout

e-mail: lectorium.rosicrucianum@pi.be

Abonnement

€ 35,50 abonnement annuel*

€ 6,- par numéro*

FrS. 45,- abonnement annuel

FrS. 7,75 par numéro.

CCP 18-406-9

* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

En Belgique:

€ 25,- abonnement annuel

€ 5,- par numéro

Impression

Stichting Rozekruis Pers,

Bakenessergracht 5,

NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

e-mail: info@rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers

Toute reproduction est interdite sans
autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des
lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le
développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole
de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son
éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation
du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.
L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme,
dans son propre petit monde, se tient sur le chemin
de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette
révolution spirituelle en lui-même.

PENTAGRAMME

LA CLEF DU TRÉSOR DE LA LUMIÈRE

Cette Lumière spirituelle vient de la Parole qui
touche l'univers, et l'irradie depuis le tout
premier commencement jusqu'à nos jours. C'est
le prana de l'autre Vie, d'un monde qui nous
touche jusque dans chaque cellule de notre corps
pour récolter sa moisson.

SOMMAIRE

- 2 LES VINGT-CINQ ANS DU
PENTAGRAMME
- 4 LA CLEF DU TRÉSOR DE LA
LUMIÈRE
- 12 LA SOURCE DE TOUTE VIE
- 17 POURQUOI SUIS-JE ROSE-CROIX ?
- 28 LE NOUVEAU LANGAGE DU CŒUR
- 35 LE SAVOIR LIBÉRATEUR

25^{ème} ANNÉE N° 5

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2003



25 ans
du
PENTAGRAMME

LES VINGT-CINQ ANS DU PENTAGRAMME

LES VINGT-CINQ ANS DU PENTAGRAMME

Eh oui, le Pentagramme a un quart de siècle. A l'heure actuelle ont paru 174 numéros, soit 1533 articles parmi lesquels de nombreuses allocutions de Jan van Rijkenborgh et Catharose de Petri, ne figurant pas dans leurs livres.

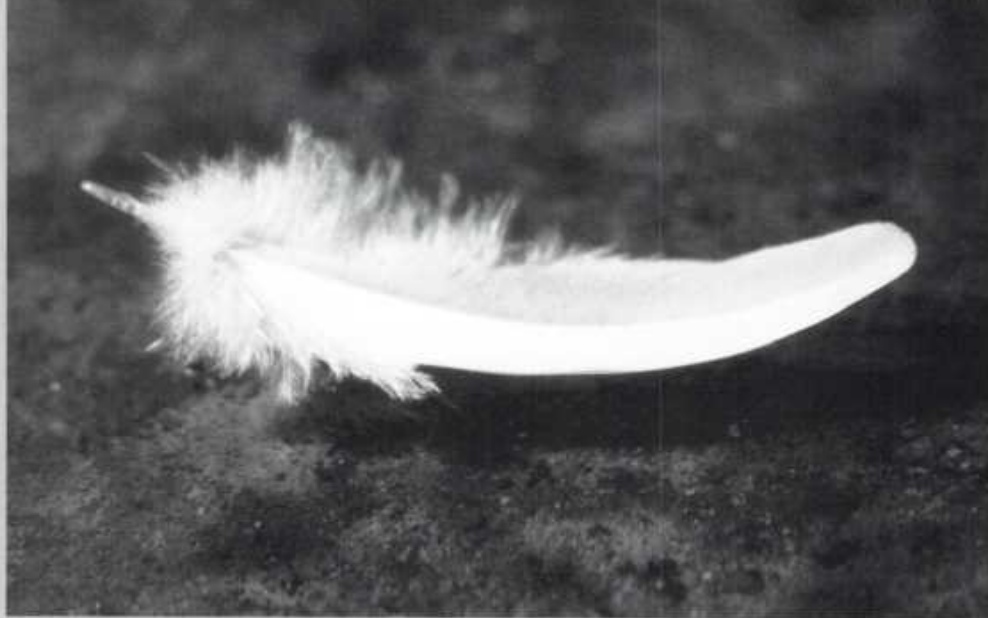
Tout a commencé avec une petite feuille qui paraissait douze fois par an et s'adressait tout particulièrement aux élèves de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Puis les mensuels *Het Rozenkruis* (La Rose-Croix) (1927-1938), *Aquarius* (1935?-1939), l'hebdomadaire *Het Licht van het Rozenkruis* (La lumière de la Rose-Croix) (1939-mai 1940), *Nieuw Esoterisch Weekblad* (Nouvel hebdomadaire ésotérique) (Mai 1940-octobre 1940) et *Morgenlicht* (La Lumière du matin) (1941) envisageaient de toucher de plus larges cercles de chercheurs. Pendant la Seconde Guerre mondiale – l'Ecole était interdite par l'occupant – Jan van Rijkenborgh garda le contact avec ses élèves grâce aux *Lettres de Van Rijkenborgh*. Peu après la guerre, parurent la revue ésotérique *De Hoeksteen* (La Pierre d'Angle), *Renovans* (Nouvelles de Renova) puis *Aquarius* et, en 1957, le mensuel *Ecclesia Pistis Sophia*, suivi de *De Topsteen* (La Pierre du Sommet) (1968), première revue traduite en allemand, anglais et français. Enfin, en janvier 1979 paraissait le mensuel international du Lectorium Rosicrucianum : le *Pentagramme*, où l'on pouvait lire dans l'introduction : « Cette revue internationale remplace « *Aquarius* » dans

les pays de langue allemande, « *La Pierre du Sommet* » dans les pays francophones, « *De topsteen* » en néerlandais et « *Topstone* » en anglais. »

L'INTRODUCTION CONTINUE AINSI :

« Pourquoi le nom de Pentagramme ? L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or répond aux impulsions libératrices qui touchent actuellement l'humanité. Dans ce contexte, l'Ecole Spirituelle suit un développement dynamique et, aux environs de l'équinoxe d'automne 1978, elle s'est engagée dans une nouvelle période, qui apporte un élan à son travail et à sa progression. La nouvelle conception de la revue mensuelle du Lectorium Rosicrucianum en est le reflet. L'Ecole Spirituelle s'est mise entièrement au service du travail libérateur pour l'humanité que la Fraternité Universelle entreprend à notre époque. En quoi consiste ce travail libérateur et comment y participer ? La littérature de l'Ecole l'explique en détails, et le *Pentagramme* ne cesse d'en témoigner. »

La revue bimestrielle *Pentagramme* paraît aujourd'hui en seize langues dans plus de quarante pays, avec un tirage d'environ 15 000 exemplaires. Les articles sont l'œuvre des élèves ainsi qu'un nombre de plus en plus grand d'illustrations. Cette revue est conçue pour les chercheurs – qu'ils soient ou non dans l'Ecole Spirituelle – et s'efforce de les aider dans leur quête de la Vérité universelle. Nous espérons obtenir une très large audience et être accessibles à des lecteurs de langues



et de cultures très différentes. Ainsi des numéros à thème ont paru : Johann Valentin Andreae ; La tâche de l'humanité à l'ère du Verseau ; Qu'est-ce que la conscience ; Pourquoi le Bouddha s'est tu ? ; Jacob Boehme, mystique et visionnaire ; Pourquoi Comenius ? ; La Conférence des Jeunes élèves de 2001 ; l'Exposition de la Bibliothèque Royale de La Haye ; Le Faust de Goethe ; La Justice, principe premier de l'Univers ; Le chemin intérieur de la Gnose ; Le Graal, réalité vivante ; La mythologie grecque a-t-elle quelque chose à dire à l'homme moderne ? ; L'Inde au rythme de l'éternité ; Chaque enfant est un mystère unique ; Dédale ou labyrinthe ? ; Le corps, instrument de l'Âme ; Mani, le messager qui rendit le monde perplexe ; L'Évangile de l'Âme ; La méditation, notion ambiguë ; Les deux ordres de nature ; Guerre et paix ; Paracelse, une vie selon les exigences divines ; Platon, témoin de la vérité universelle ; Réincarnation et Rose-Croix moderne ; La renaissance n'est pas encore achevée ; La Fraternité de la Rose-Croix ; Origine et emploi des symboles ; Image de Dieu et universalité ; Au commencement était la Parole ; Développement de l'Âme nouvelle. En outre, de nombreux sujets

ont trait à la quête éternelle de la Vérité universelle.

Une sélection a été faite parmi tous ces articles pour montrer l'évolution du Pentagramme en vingt cinq ans.

« La revue Pentagramme s'est donnée comme but d'attirer l'attention des lecteurs sur la nouvelle ère dans laquelle est entrée l'humanité et sur ce qui en résulte sur son développement. Le pentagramme est depuis toujours le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. C'est en même temps le symbole de l'évolution éternelle de l'univers : la manifestation du plan de Dieu. Mais un symbole n'a de valeur que s'il correspond à une réalisation. L'être qui réalise le Pentagramme dans son microcosme, dans son propre petit monde, se trouve sur le chemin de la transfiguration. La revue Pentagramme appelle le lecteur à une telle révolution spirituelle intérieure. »

La Rédaction

* Tous les livres de Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri cités dans ce Pentagramme sont disponibles aux Editions du Septénaire, rue Tourtel Frères, 54116 Tantonville, France.

LA CLEF DU TRÉSOR DE LA LUMIÈRE

La Parole éternelle, qui vient de Dieu, selon le magique prologue de l'Evangile de Jean, est la clef d'or qui donne accès à tous les Mystères. La Parole est l'éternel Mystère que renferme l'univers entier. C'est le noyau de la Lumière spirituelle du Corps solaire, aussi bien du microcosme que du macrocosme.

La Parole de Dieu est le « fiat » créateur, le son, le coup de trompette qui a suscité la pluie des flammes monadiques et engendré la vie en une infinité de vibrations et de couleurs. La vie s'écoule sous la Voûte céleste universelle, qui ne reflète rien d'autre que le rayonnement de Lumière de l'Amour universel. Ce Mystère englobe et contient l'univers. C'est la « Parole » du commencement, qui résonne encore aujourd'hui, et sera toujours. *C'est de ce mystère que je viens*, dit la Monade, l'Homme de Lumière, Jésus. Les sept influx, les sept émanations de cette Parole forment le vêtement lumineux de l'Homme de Lumière. Tel est l'unique et grand Mystère caché dans la création, que seul peut dévoiler la religion de la vraie connaissance, la pure religion de la Gnose. Cette Gnose n'est rien d'autre que le rassemblement des émanations qui proviennent de la flamme monadique et relie l'Ame de Lumière à l'Esprit. L'homme possède cette Ame de Lumière. Et Jésus dit : *« Réveillez-vous, vous qui dormez, élevez-vous en Christ qui vous ad-*

mettra dans sa Lumière. » Alors la Gnose naîtra dans votre cœur et fera mûrir dans votre tête le fruit de la connaissance vivante. Cette connaissance est la Gnose, la connaissance de l'Ame de Lumière, connaissance qui vous éclairera et vous donnera la clef du Trésor de la Lumière.

LES MENSONGES BUS AVEC LE LAIT DE LA MÈRE

Ces paroles, ainsi que d'autres fragments de textes antiques, circulaient au début de l'ère chrétienne dans le monde religieux et philosophique. Elles nous engagent dans une pensée et une expérience religieuses très différentes de celles qui résultent du récit historique de la vie de Jésus de Nazareth, élaboré et imaginé par les Pères de l'Eglise.

Maintenant qu'est arrivée la période de Noël, redisons que les authentiques Rose-Croix ne s'intéressent pas à ce récit romantique de la naissance du Christ, que l'on fait avaler aux foules tous les ans. Ce récit romantique, ces faits « historiques » sont examinés à la loupe dans tous les sens. Et l'on accuse le christianisme historique d'avoir dévié l'enseignement chrétien pour le faire servir à ses propres fins. Beaucoup ont dénoncé cette trahison au cours des siècles, mais leurs protestations furent étouffées dans le sang. Cependant, à l'heure actuelle, l'humanité entre dans la période où tous les masques seront arrachés.

Et lorsque les apparences tombent, ce n'est pas toujours beau à voir. La réalité

La lumière
s'infiltré à travers
les ténèbres pour
indiquer le
Chemin (photo
Pentagramme).



nue montre les difformités de la société, de la science et de la religion d'un monde créé par l'homme lui-même. Il n'est pas étonnant de reculer devant une telle découverte, mais on en prend aussi avidement connaissance, car l'humanité cherche la Vérité.

IGNORER LES FAITS ?

La personne qui fait paraître une étude approfondie des divergences entre les auteurs de la Bible est sûre d'avoir beaucoup de lecteurs. Toutefois il faut aussi se demander si ceux qui « popularisent » la Gnose n'ont pas un intérêt personnel. Nous sommes convaincus qu'ils sont poussés intérieurement à démasquer honnêtement l'époque actuelle.

Mais qu'ils omettent de dire qu'il existe aujourd'hui une véritable Ecole Spirituelle, qui enseigne et réalise concrètement, depuis trois quarts de siècle, le processus de la renaissance du corps et de l'âme, cela donne à réfléchir. Il faut tout de même bien remarquer que, longtemps avant la parution de toutes ces publications, le transfiguriste et gnostique moderne Jan van Rijckenborgh a systématiquement parlé de la Gnose comme source de toute connaissance et de toute liberté intérieure, et publié une importante œuvre sur le sujet.

Qui plus est, il a fondé une société purement gnostique, aujourd'hui représentée dans plus d'une trentaine de pays, qui attire l'attention de tout véritable chercheur de vérité.

Jan van Rijckenborgh aimait citer cette parole du mystique Angelus Silesius :

« Jésus serait-il né mille fois à Bethléem, et pas dans votre âme, vous seriez tout de même perdu. »

En vérité, la Parole éternelle naît toujours aujourd'hui.

Où ? Dans une âme qui s'est perdue en elle-même.

Ne franchit la porte de la béatitude que celui qui est rené à une vie totalement nouvelle.

O homme, tu demandes où peut bien se trouver le trône de Dieu ? Il est là où Dieu renaît en toi comme son Fils.

*Si tu renaîs de Dieu,
En un sens tu le fais renaître en toi.
Tu sors de toi,
et Il entre en toi. »*

Dans la première édition de *Un Homme nouveau vient*, publié en 1953 par la Roze-kruis Pers, à Haarlem, Pays-Bas, Jan van Rijckenborgh dit : « *Commençons par reprendre un vieux thème dont nous avons souvent parlé entre nous, à savoir que Christ n'est pas un majestueux Hiérophante siégeant hors de la matière grossière de ce monde, mais que c'est avant tout un Etre impersonnel, illimité, qui se fait connaître comme Lumière, Force et puissant Champ de rayonnement. Ce Champ de rayonnement christique, apparu parmi nous et qui ne laisse plus en repos l'ordre ténébreux du monde, exerce de toute évidence une grande influence, oui, toute une suite d'influences. »*

LE GNOTIQUE VIT EN RAISON DE CE QU'IL SAIT

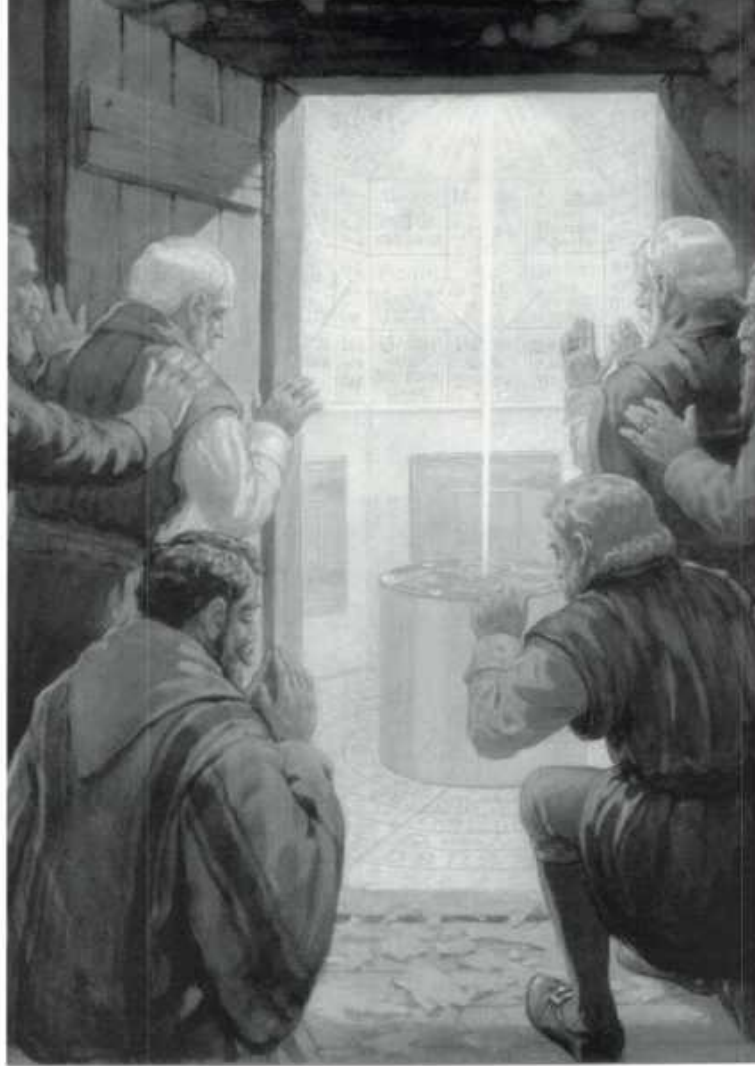
Des dizaines d'années avant que la notion de Gnose ne devienne un lieu commun pour beaucoup de chercheurs, Jan van Rijckenborgh commentait, dans des allocutions et des services de Temple, la Gnose des Mystères égyptiens, des Ma-

nichéens, des Esséniens, des Bogomiles, des Cathares, et des Rose-Croix du dix-septième siècle. Et il révélait la ligne gnostique de l'enseignement d'Hermès Trismégiste, de Bouddha, de Lao Tseu et de bien d'autres, reliés à la Gnose au vrai sens de ce terme. Il incitait ses élèves à chercher par eux-mêmes, comme lui, ce qu'est la Gnose et ce qu'elle n'est pas.

Il y a cinquante ans, il publiait *Dei Gloria Intacta*, tableau complet du chemin de la libération. En mai 1945, quelques jours après la fin de la Seconde Guerre mondiale, au cours du premier service, au Temple de Haarlem, il donnait en allocution le premier chapitre de ses commentaires de la *Fama Fraternitatis* (L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix) : c'était sa Fama Fraternitatis, une demande instante, son appel direct aux élèves, afin qu'ils se dégagent du christianisme religieux de cette nature, du christianisme historique. De façon magistrale, il conduisait ses élèves hors des ténèbres de la pensée religieuse dans le christianisme universel. Il expliquait le chemin de la renaissance des Mystères christiques et gnostiques, que chacun peut parcourir en imitation de Jésus-Christ. Il écrit dans *Dei Gloria Intacta* (La Gloire de Dieu est inattaquable) : « *Il faut étendre la portée du christianisme. Il ne commence pas à Bethléem, mais des milliers d'années plus tôt, et il faut considérer l'intervention universelle de Christ sur une durée de plusieurs millions d'années.* »

LA TRENTE-TROISIÈME DESCENTE DE LA LUMIÈRE CHRISTIQUE

La descente de la Lumière divine est en relation directe avec l'horloge cosmique de l'univers. Le champ de rayonnement intercosmique, descendu à notre époque pour la trente-troisième fois, aura



accompli de nouveau, à la fin de ce siècle, un degré du cycle zodiacal. Cette dernière minute de l'horloge zodiacale est d'une importance extrême. Dès lors l'humanité est mûre pour une révolution spirituelle, pour un revirement fondamental de nature spirituelle. Elle se trouve dans la dernière phase d'un cycle cosmique d'une durée de six mille ans ; une phase où une nouvelle conscience surgira et se manifestera. Ce surgissement est le résultat des expériences radicales et des effroyables luttes et souffrances de l'humanité dans l'espace et le temps. Nous nous trouvons actuellement au sommet d'une vague dans l'océan du monde. Et nous sommes éprouvés et secoués par les ouragans de nature magnétique, qui saisissent notre champ de vie en provenance du macro-

Ouverture du tombeau de Christian Rose-Croix.

cosme solaire. L'on sait que les rayonnements atteignent, influencent et pénètrent tous les éléments. Le rayonnement du macrocosme solaire atteint toute vie, influence toute vie et n'est retenu par rien. Cela signifie que la conscience d'innombrables êtres humains est touchée, et donc qu'un cycle de nouvelles expériences et de nouvelles perceptions va se développer.

Une réorientation a lieu pour tenter d'expliquer la transformation de la conscience. Ce phénomène s'accompagne d'événements extrêmement violents et démasquants. Beaucoup se détournent de la société dans sa forme actuelle. Le bien et le mal se rencontrent face à face de façon toujours plus grotesque, et à travers tout cela une ère nouvelle se fraie un chemin.

CONSTRUIRE OU SEULEMENT RESTAURER ?

Beaucoup s'opposent, veulent tout démolir ; d'autres profitent de cette opposition pour réintroduire d'anciennes philosophies et théologies vermoulues dans ces temps nouveaux. D'autres encore refusent absolument ces changements en les regroupant sous le vocable « New Age ».

Mais le fait est qu'une période nouvelle a commencé. Elle se révèle par des phénomènes importants ; et nous vivons une époque passionnante. Nous assistons au moment où l'humanité se retourne contre les murs qui l'enferment, pour se frayer un passage hors de la prison où la retiennent le christianisme historique et d'autres religions du même ordre.

L'Ecole Spirituelle a annoncé et largement explicité ces grands changements depuis des dizaines d'années. Nous sommes à un important tournant de la civilisation, chez tous les peuples et dans tous les pays. La conscience de l'individu et de

l'humanité suit. Le nouveau rayonnement de la Lumière du macrocosme solaire n'atteint pas seulement le corps astral, mais aussi le corps éthérique, ou corps vital, et la personnalité entière est entraînée dans le changement.

Cette force, étrangère à beaucoup, pénètre leur champ de respiration par le champ magnétique aural. L'être humain inhale cette force sans pouvoir s'y soustraire. Elle ouvre sa conscience aux aspects cachés de la nature et le pousse à déplacer les accents de sa vie.

LE CHEMIN DE L'ÉLEVATION EXISTE-T-IL AU- JOURD'HUI ?

En raison des changements causés par le développement accéléré de l'électronique : ordinateurs, télécommunication, internet, navigation, etc., l'homme s'enfonce toujours plus dans la matière. Par ailleurs, il y a le groupe croissant de ceux auxquels la conscience, soumise aux influences cosmiques, fait présumer l'existence d'un tout autre monde.

Au commencement ce n'est qu'une idée vague, incertaine, suscitée par la perte des anciens principes, mais qui fait grandir la soif de connaissance, de compréhension concernant l'origine de l'homme, de certitude quant au but de l'humanité, d'information sur l'humanité originelle.

Ces chercheurs veulent pénétrer les



secrets du cosmos, et découvrir les racines de l'existence. L'ancien dieu historique est en train de mourir et le cœur se tourne vers un nouvel horizon spirituel. Mais beaucoup de dangers nous guettent ! Car la puissante impulsion cosmique du renouveau ne peut pas être encore comprise dans toute son envergure par l'homme aux yeux bandés. Et voilà qu'apparaissent

déjà les commentateurs, les exégè-

tes, qui savent tout, mais cachent l'essentiel, et qui détournent cette impulsion pour mener l'humanité dans une nouvelle prison.

Beaucoup de groupes et de mouvements s'annoncent, que le Nouveau Testament traite de faux prophètes.

Ils prêchent « leur » vérité et adaptent tout à elle pour la conserver.

Ils ne peuvent faire autrement qu'agir ainsi tant qu'ils ne se tournent pas vers la Lumière des Lumières.

LA PAROLE ORIGINELLE VIENT TOUCHER
LES HOMMES

D'où viennent toutes leurs explications et interprétations ? De leur réaction à l'afflux de la Lumière spirituelle, qui est omniprésente et se relie au monde et à l'humanité d'une manière toute nouvelle. Cette Lumière spirituelle vient de la Parole qui touche l'univers, et l'irradie depuis le tout premier commencement jusqu'à nos jours. C'est le prana de l'autre

Vie, d'un monde qui nous touche jusque dans chaque cellule de notre corps pour récolter sa moisson.

La moisson est prête depuis longtemps. La semence en a été répandue, loin dans le passé, et ce qui a germé a mûri dans les champs de la vie. Quels seront ces fruits ? Comment seront-ils récoltés ? La moisson aura-t-elle lieu en Christ ? Que voulons-nous dire par là ? En Christ ? La Parole, qui est la vie, la Lumière des hommes, repose sur trois puissants fondements. La Parole n'est pas seulement la Force fondamentale de la Création, elle est aussi déposée dans tous les écrits sacrés en tant que révélation de la connaissance qui nous éclaire sur l'essence de l'Esprit et de l'Âme. Cette connaissance est la Gnose, la Parole révélée !

LE FOYER DE LA LUMIÈRE, UNE PURE
COMMUNAUTÉ D'ÂMES

La Parole a été apportée à l'humanité par la foule des messagers, qui ne parlaient pas seulement de la Lumière, mais qui pouvaient aussi la libérer et la transmettre. Ils fondèrent des communautés où la Lumière se révélait comme un champ de rayonnement puissant et vibrant. Au cours de la marche de l'humanité, il y eut des périodes plus ou moins longues où la force de Lumière du monde pur, appelé aussi monde supérieur, se particularisa pour former un « champ de lumière » dans la sphère terrestre : une nouvelle atmosphère offrant de nouvelles possibilités. Grâce à ce champ de Lumière, le rythme du développement spirituel de l'homme était considérablement accéléré.

La descente de la Lumière évolue en fonction de l'horloge zodiacale. Actuellement l'humanité se trouve dans le courant d'une intervention divine. Et tous

Aquarius,
cathédrale de
Lausanne, Suisse



ceux en qui parle quelque peu la force de l'Ame immortelle seront admis dans le champ de la moisson par la Lumière de la Gnose. Ne perdant pas de vue cette certitude, les envoyés de la Lumière qui ont fondé et développé l'Ecole Spirituelle actuelle de la Rose-Croix d'Or ont voulu former un groupe de pionniers, une Fraternité gnostique, dans l'intention d'atteindre un niveau spirituel lui permettant de collaborer, en tant que Jeune Gnose, avec le champ de Lumière descendu.

LA FÊTE DE NOËL A-T-ELLE ENCORE UNE SIGNIFICATION ?

Nous en arrivons à trois questions essentielles : Quelle est pour nous, Rose-Croix, la signification de Noël, la fête de la Lumière ? Que signifie pour nous la naissance de Jésus de Nazareth ? Que représente pour nous la paix de Bethléem ? Est-ce là encore un événement extérieur, profane, dont la signification spirituelle originelle est perdue ? Ou bien le considérons-nous maintenant tout autrement ? Oui, certes, car Bethléem est notre cœur, où est née la Lumière de la Rose, la Lumière de l'atome originel. La fête de la Lumière est le jaillissement d'une grande merveille dans le sanctuaire de la tête, quand la flamme monadique se relie à la kundalini du cœur dans le sanctuaire de la pinéale. Ceux qui ont parcouru ce chemin peuvent dire : « Le Père et moi, l'Ame vivante et l'Autre en moi, la Monade et moi, sommes un ! » Lorsque la Lumière suit sa marche dans une personnalité au service de l'Ame vivante, sont assurés le chemin de la croix aux roses, la « via dolorosa », et la victoire sur la mort.

L'intention de Jan van Rijckenborgh était de fonder une Ecole Spirituelle, dans laquelle un groupe de pionniers formerait un foyer en tant que Jeune Fraternité Gnostique ; une communauté qui serait capable de recevoir et de refléter la Lumière omniprésente de la Gnose ; une communauté dans laquelle la Lumière de la Gnose éclaterait en un feu puissant, s'adressant à tous ceux qui cherchent et ouvrent leur cœur à la Gnose.

SE PRÉPARER À FAIRE LE GRAND PAS

Comment se joindre à cette communauté ? En libérant le corps astral de la sphère astrale de l'existence dialectique, et en pénétrant dans l'Unique Lumière qui est la Gnose. Elle est en chacun « plus proche que les pieds et les mains ». Elle nous touche sans interruption. Elle nous irradie, nous enveloppe et nous pénètre de tous côtés. Qui en devient conscient et veut vivre dans cette Lumière doit commencer par faire quelques pas élémentaires, se purifier, acquérir l'aptitude et la capacité de faire l'unité entre l'Ame et l'Esprit.

Comment atteindre cet état d'illumination intérieure ? En s'y vouant totalement ; en conformant sa vie entière à ce processus ; en se libérant de l'ancienne nature dialectique ; en donnant avant tout l'importance, non au moi mortel, mais à l'Ame immortelle ; en renonçant à l'ancienne nature, en s'en détachant. Sinon, tout reste comme avant. Nous continuons à regarder les choses du dehors. Nous demeurons tout au plus des croyants, ou même des incroyants, mais nous ne devenons jamais des transfiguristes.

PERCEPTION INTÉRIEURE SUR UNE OCTAVE SUPÉRIEURE

La force de la Rose est un rayonnement qui va vers l'intérieur et vers l'extérieur. C'est un fluide perceptible, un afflux du prana de Vie. Dans cette force se manifestent la Parole, la Vie, et la Lumière des hommes. L'attouchement, dans le sanctuaire du cœur, représente la naissance de Jésus dans la grotte purifiée du cœur, naissance rendue possible par le Christ, qui est la Lumière du monde, le champ de la Lumière omniprésente de l'Esprit Saint Septuple. La cause de ces processus sublimes, qui dépassent de loin la raison ordinaire, est le levain de l'univers, la source de la création : L'Amour divin qui, encore inconnu, se fait connaître dans l'Ame nouvelle. C'est cela la naissance virginale, l'illumination intérieure véritable ! L'illumination intérieure n'est en rien réservée aux saints et aux maîtres. Elle fait étinceler les atomes de force lumineuse du chercheur de Vérité, afin d'irradier sa conscience et de lui révéler une nouvelle dimension, ce qui engendre un pouvoir de perception totalement différent, une vision intérieure d'une octave supérieure, dans laquelle s'exprime la Sagesse divine, la Gnose. C'est la Gnose de l'étincelle de Lumière en l'homme, de l'Ame qui vit en communication avec le champ de Lumière de la Gnose. Cette force élève au-dessus des limites humaines, et donne la priorité à la vie dans le monde de l'Ame vivante. Telle est la fête de Noël, dont la vie quotidienne n'éteint jamais l'éclat.

A ce moment de l'année, nous pouvons voir la Lumière luire à l'horizon

d'une nouvelle moisson de la Gnose. Un nouvel attouchement universel a lieu. Un souffle divin passe à travers les espaces de la nature de la mort pour toucher les étincelles divines perdues, les éveiller et les reconduire dans la nature supérieure. Qui comprend ce message brandit le flambeau de la Lumière pour permettre aux autres hommes de le reconnaître et de le suivre. Alors la fête de Noël est la véritable fête de la Lumière gnostique.

La Direction Spirituelle Internationale



LA SOURCE DE TOUTE VIE

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. » Selon l'Évangile de Jean, c'est la Parole de Dieu qui forma et anima la création, qui la forme et l'anime. C'est la Parole qui fit naître le genre humain, lequel reçut la mission de maintenir et de développer le plan de la création divine. Par la collaboration harmonieuse de tous, l'Idée divine pouvait se réaliser.

Néanmoins, beaucoup de créatures

abusèrent de la liberté inscrite dans l'idée de base. L'interaction harmonieuse de Dieu avec ses créatures fut rompue et les créatures à la volonté égocentrique s'exclurent du champ de vie divin. L'Écriture Sainte et nombre de légendes parlent d'une chute, d'une séparation nécessaire. Mais la Parole rayonne. La force, la lumière du commencement, pénètre dans les ténèbres pour assurer le retour de l'humanité tombée.

Un plan de secours fut conçu pour ne pas laisser sombrer dans le chaos les microcosmes tombés, devenus sans force

dans la sphère terrestre et sans direction, étant donné que l'atome originel se trouvant en leur centre était mort-vivant. Pour les microcosmes « à la dérive », ce plan de sauvetage prévoyait l'existence d'êtres devant servir d'éléments animateurs et revivifiants, condition indispensable à leur implantation dans le champ de vie étranger. Ces êtres traversèrent de multiples processus avant d'atteindre le stade de développement mental de l'homme actuel.

LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE

Il s'agit d'un processus d'évolution d'une durée indiciblement longue, auquel coopérèrent de nombreux courants de vie encore très éloignés du courant de vie humain. Ce processus de développement visait à la formation de la conscience. Pendant longtemps, il fallut que l'humanité fût dirigée par des guides spirituels parce que son propre développement mental n'était pas encore suffisant. Plus ces êtres étaient conscients de leur état, plus ils avaient le sentiment d'être séparés de « quelque chose ». C'est pourquoi leurs guides spirituels s'efforçaient de représenter à leur conscience en éveil leur patrie d'origine, la source dont ils étaient issus.

Ces guides spirituels étaient des Rose-Croix. Ils n'étaient pas membres d'un groupe dénommé Rose-Croix, mais c'étaient des hommes qui, dans la force de la Croix et grâce à elle, avaient vaincu leur égoïsme afin de réanimer dans leur microcosme l'atome originel, la

*Né un jour de la source de la vie,
il retourne maintenant
à la source de toute vie.*

Rose, la source divine immortelle. Avec la force de la Croix qui triomphe de tout, ils travaillaient au service des hommes, à qui ils ne cessaient de montrer que l'égoïsme interdit le retour du microcosme tombé. La présomptueuse volonté arbitraire est le facteur de séparation entre Dieu et l'homme. Dans le récit de la chute que donne la Bible, il est écrit que le serpent tenta Eve en lui disant : « Vous serez comme Dieu. » L'homme disposait donc du libre arbitre, mais la raison, la véritable connaissance du plan de création, lui manquait.

LE JOYAU IMMORTEL

Chaque microcosme tombé reçut une source de Force divine. Ce joyau immortel est une force propulsive qui exhorte, appelle et insiste pour que l'homme prenne le chemin du retour. Les êtres humains ressentent inconsciemment ces impulsions, ils ont le vague soupçon qu'ils n'appartiennent pas au champ de vie terrestre et qu'ils sont nés de Dieu. Mais ils se trompent en croyant que cet appel les concerne et non leur microcosme : eux doivent servir d'instrument. Une vague notion de la liaison leur fait comprendre fausement les impulsions de ce joyau divin et ils veulent édifier le Royaume de Dieu ici-bas, sur terre, ce qui les fait passer

La source dans le
jardin des roses
de Noverosa
(photo
Pentagramme).

par un grand nombre d'états émotionnels et de situations expérimentales. Bonheur, paix, liberté et harmonie – attributs de l'homme divin – resteront toujours illusoires dans la vie terrestre. Quand beaucoup d'expériences négatives finissent par rendre l'homme plus conscient, ce joyau divin devient son critère, et il comprend qu'il est impossible d'obtenir sur terre, ou seulement pour un court instant, le bonheur ou des valeurs sûres.

Les Rose-Croix du Moyen Age parlaient aussi du savoir caché en chacun, savoir dont la source est le joyau enfoui dans le cœur du microcosme. Mais, dit la *Fama Fraternitatis* (L'Appel de la Rose-Croix du XVII^e siècle), *les savants d'Europe refusèrent ce savoir: ils craignaient de reconnaître que leurs connaissances terrestres étaient insignifiantes et vides.*

LA DOUBLE CONSCIENCE

Les Rose-Croix du Moyen Age et l'Ecole Spirituelle actuelle disent « à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre » que l'homme possède une double conscience. Premièrement, il y a une conscience nourrie par la Source éternelle qui, si on ne s'en détourne pas, peut l'épanouir totalement. Deuxièmement, il y a une conscience dominante issue de l'égoïsme humain. Cette conscience dite « normale », la mégalomanie égocentrique de l'humanité, a engendré une force centrale concentrée, dont on ne peut se libérer que par la connaissance, la compréhension et le don total de soi. En général, l'homme vit de cette deuxième source, qui jaillit avec force car l'idée de « vouloir être comme Dieu » est toujours dominante. Mais la force d'amour de Dieu et les efforts de ceux qui ont déjà parcouru

le chemin de la Croix ne diminueront pas.

Personne ne saurait dire quand la chute a eu lieu; les Rose-Croix disent qu'elle s'est produite plus d'une fois. La séparation d'avec le champ de vie gnostique, la mise au secret du savoir divin intérieur, est toujours actuelle. C'est pourquoi on ne peut pas répondre à des questions comme: Depuis quand la Rose-Croix existe-t-elle? A quelle époque fut fondée cette communauté? L'on créera toujours de nouvelles écoles spirituelles fondées sur la force de l'Esprit divin. Car la force qui englobe et pénètre la terre est la Force christique, qui veut réintégrer dans le plan de la création les créatures tombées.

Les phases préparatoires s'étendent souvent sur des milliers d'années, comme les religions mondiales de l'ère aryenne, l'enseignement de la sagesse hermétique, les temps de l'Ancien Testament et la période de la sagesse grecque. Toutes ces impulsions religieuses sont l'expression de Celui qui est, qui était et qui sera toujours: *Dieu, la source de toute vie!*

LA CONNAISSANCE DE DIEU RÉVÉLÉE EN CHACUN

Tous ceux qui comprennent quelque peu le plan de Dieu se tiennent au service de cette force, de cette sagesse, qui a laissé des traces dans toutes les religions. Pour cette raison on ne peut pas dire du savoir des Rose-Croix qu'il est synchrétique. Jadis comme aujourd'hui, ils n'obtiennent pas ce savoir par l'étude. Chacun, une fois prêt, peut se frayer la voie jusqu'à sa source.

Les trois Manifestes écrits par les Rose-Croix du XVII^e siècle insistent sur le fait que la connaissance de Dieu se

révèle en quiconque est prêt à « s'anéantir en Jésus ». Qui veut entrer dans la liberté, selon la *Fama Fraternitatis*, doit devenir conscient de son emprisonnement. Ensuite seulement, sa « réforme » devient possible.

Les Manifestes des Rose-Croix sont nés de la force véhémence et propulsive du Feu gnostique. Dans ces écrits vibre l'Amour divin. Ils inaugurèrent un développement qui réveilla et fit réfléchir beaucoup de gens. Ces appels furent acceptés spontanément par un certain nombre d'hommes mûris et les amenèrent à décrire l'aurore d'une humanité nouvelle. Beaucoup de livres et d'articles parurent alors sur des sujets toujours actuels pour les chercheurs et les hommes religieux. Ce courant, quoique durement réfréné par les efforts mal compris de la Réforme et les désordres de la Guerre de Trente ans, fut une phase préparatoire nécessaire à l'ère du Verseau.

AU TOURNANT DES SIÈCLES

Les phases préparatoires assurent la transition vers d'autres époques. La période de l'Ancien Testament se termina à l'époque de la transition entre l'ère du Bélier et l'ère des Poissons. Le rayonnement christique s'intensifia. Les hommes purent dorénavant se relier directement à la Force gnostique, c'est-à-dire sans intermédiaire religieux, sans prêtres. Ils étaient devenus assez adultes pour savoir d'où ils venaient et où ils allaient. C'est pourquoi l'impulsion religieuse et le désir d'un Sauveur se transformèrent en une pratique du christianisme. Ceux qui furent sensibles à l'attouchement divin qui s'intensifiait, se rassemblèrent dans les premières communautés chrétiennes, les Bo-



gomiles, les Manichéens, les Albigeois et les Cathares. Pendant des centaines d'années, la flamme semblait éteinte, mais sans cesse se levaient des hommes capables de puiser à la source éternelle qui transmet la sagesse divine. L'activité des Rose-Croix du Moyen Age en témoigne.

A notre époque, l'humanité est sous l'influence de l'ère du Verseau, influence démasquante qui ravive le désir de la sagesse. L'humanité, sous l'action de ces forces, comprendra-t-elle aussi *Les Manifestes* des Rose-Croix, reconnaîtra-t-elle que c'est l'égocentrisme qui la retient prisonnière de ce monde? Nombreux seront-ils à éprouver qu'il est possible de li-

Libération du
cinquième éther
(XVIII^e s.,
Bibliothèque de
l'Arsenal, Paris).

bérer le feu sacré au plus profond d'eux-mêmes uniquement s'ils parviennent à dire, sous l'empire d'une compréhension authentique et d'un désir pur : « *Seigneur, que soit faite ta volonté et non la mienne.* »

LE PROCESSUS ALCHEMIQUE PURIFICATEUR

A ce moment-là, peut commencer le processus qualifié d'alchimique par les Rose-Croix, processus où le *sal menstrualis*, le sel divin purificateur, détruit tout ce qui est impureté, glorification de soi et ignorance de Dieu. Par ce processus alchimique, le métal impur, l'homme terrestre, se dissout et l'or divin, l'homme originel, se met de nouveau à rayonner, ce qui signifie : renaître par le Feu de l'Esprit Saint.

Les Rose-Croix du Moyen Age disaient aussi, et l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or le dit avec eux, qu'il n'est possible de commencer ce processus que par la compréhension et le don total du moi. Ainsi préparèrent-ils un développement qui a influencé jusqu'à ce jour la vie des hommes mûris. Ces trois Manifestes ont ouvert des voies vers la connaissance encore fermées jusque-là, un chemin d'expérience qui place l'homme devant les bribes éparses de son être, dont il a une compréhension inexacte. Actuellement, il reconnaît avoir atteint les limites de son moi et être mené au désastre par son attitude égocentrique.

Beaucoup cherchent, peut-être encore inconsciemment, à vivre autrement, à donner à la vie un autre sens et un autre

fondement, plus en accord avec le savoir intérieur.

Le désir du développement d'un homme nouveau amène beaucoup de chercheurs vers l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, vers un champ de force où la Force christique agit intensément. Dans ce champ de force, ils se rendent compte qu'une attitude égocentrique obstinée les prive de l'Eau Vive de la Connaissance, et que Jésus Christ ne délivre pas les hommes d'une tâche inaccomplie, mais les invite à effectuer cette tâche, mission que résumant ces mots : « *Suis-moi.* »

Qui marche sur ce chemin parvient à la paix intérieure. Aucun désir de bonheur terrestre ne le harcèle plus, ne l'agite plus ; il ne résiste plus au plan de Dieu ; il comprend les paroles de la *Fama Fraternitatis*, qu'il a entendues, lues et commentées peut-être souvent, et qu'il peut maintenant transformer en actes :

*Etre enflammé par l'Esprit de Dieu,
S'anéantir en Jésus le Seigneur,
Renaître par le Feu de l'Esprit Saint.*

Né un jour de la source de la vie, il retourne maintenant à la source de toute vie.

POURQUOI SUIS-JE ROSE-CROIX?

Allocution de Jan van Rijckenborgh prononcée dans l'abri servant de Temple de la Rose-Croix d'Or (1940-1945, durant la clandestinité).

La question que j'aborde me tient très à cœur. En effet, je voudrais vous dire, vous expliquer pourquoi je suis Rose-Croix. Voilà comment je le comprends : l'on n'est pas Rose-Croix par relation avec l'Ecole des Mystères de l'Occident, on ne le devient pas parce que l'on est membre de la Société Rosicrucienne. Non, on est Rose-Croix en vertu d'une certaine disposition du corps, de l'âme et de l'esprit.

Que l'on en soit conscient ou non, que l'on fasse preuve ou non de zèle pour tel ou tel travail ésotérique, c'est notre disposition intérieure, notre propre état, qui détermine le fait d'« être » ou ne pas « être » Rose-Croix.

C'est de ce sujet que je veux vous entretenir ; de l'état d'être physique, psychique et spirituel du vrai Rose-Croix, de l'homme qui, en vertu de son être, quel qu'il soit, est touché par le champ de force des Mystères de l'Occident ou, du moins, peut être pris en considération pour cela.

Je me sens poussé à vous dire ces choses parce qu'elles peuvent nous apprendre beaucoup, projeter une grande lumière sur nombre de problèmes, expliquer parfaitement les comportements parfois incompréhensibles d'une foule d'hommes et nous faire comprendre pourquoi il y a tant de souffrance.

Il règne en ce monde une douleur infinie, cela par nécessité naturelle ; une dou-

leur qu'il faut considérer comme libératrice et dont l'homme finira par saisir les causes et les lignes de forces structurelles, afin que, dans cette douleur et par elle, il trouve la paix intérieure et, à travers elle, parvienne à la Lumière.

Pourquoi suis-je Rose-Croix ? Cette question est née de la douleur et d'un grand désespoir. Ce n'est pas le résultat d'un choix raisonné, fait de sang-froid. Cette question a jailli du plus profond de mon âme ; elle est née du sang et des larmes. C'est une prise de conscience après une lutte de nombreuses années.

DES RAISONS EXTRÊMEMENT PROFONDES

Ce problème surgit dans un élan passionné dès qu'il me fut évident que les réalités et les forces qui *me* donnaient la félicité la plus haute, une joie spirituelle intime et l'émotion la plus profonde, n'existaient pas pour les uns, tandis que les autres les foulaient aux pieds comme chiffons et ordures. Alors je réfléchis à la raison pour laquelle ce qui *me* faisait bégayer de reconnaissance, provoquait précisément chez les autres colère, agressivité et actes blessants. Vous direz : vos expériences relèvent des activités ténébreuses de l'ennemi classique qui, aux enfants de la Lumière, aux serviteurs de Christ, obstrue le chemin par quantité d'obstacles ; qui attaque tous les chercheurs de Lumière, à l'extérieur comme à l'intérieur du système microcosmique ; qui utilise parents et amis pour rendre impossible le travail au service des Hiérophantes de



Christ. Cela est vrai, mais ce n'est qu'une demi-vérité. Les causes de cette terrible dualité remontent infiniment plus loin. Pour en sonder les sombres et noirs abîmes, il faut en chercher l'origine à l'aube de l'histoire humaine, dans l'ordre de nature luciférien. C'est pourquoi je vous ramène au premier livre de Moïse, au premier livre de la Bible ; c'est là, à l'arrière-plan du récit, que nous trouverons la réponse complète à la question : « *Pourquoi suis-je Rose-Croix ?* » Nous lisons dans la Genèse, chap.4 (selon la traduction de Luther) :

« Adam connut sa femme, Eve : elle conçut et enfanta Caïn et elle dit : j'ai formé l'homme, le Seigneur. Elle enfanta encore Abel, son frère ; Abel fut berger et Caïn fut laboureur.

Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Eternel une offrande des fruits de la terre ; et Abel, de son côté, en fit une des premiers nés de son troupeau et de leur graisse. L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande. Mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité et

son visage changea. Et l'Eternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il changé ? N'est-ce pas ainsi ? Si tu es pieux, tu relèveras ton visage ; mais si tu n'es pas pieux, le péché se couche à ta porte. Ne le laisse pas faire sa volonté mais domine sur lui.

Alors Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais il advint que lorsqu'ils furent dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua. Alors l'Eternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ? Mais il dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant tu seras maudit de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras ton champ, il ne te donnera plus sa richesse ; tu seras errant et vagabond sur la terre.

Caïn dit à l'Eternel : Mon péché est trop grand pour qu'il puisse être pardonné. Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre et quiconque me trouvera me tuera.

Mais l'Eternel lui dit: Non, si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Eternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait, ne le tuât point. Puis Caïn s'éloigna de la face de l'Eternel et habita dans la terre de Nod, à l'est d'Eden. Caïn connut sa femme; elle conçut et enfanta Hénoch. Il bâtit ensuite une ville et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoch.»

TRANSFERT DANS UN ÉTAT DE CONSCIENCE DIFFÉRENT

Lorsque, à partir de l'élément lumière, les forces lucifériennes dirigèrent leur attaque contre l'humanité dans l'Ordre paradisiaque, la manifestation ultérieure de notre vague de vie ne put désormais plus se poursuivre dans les conditions d'alors. Les esprits lumineux impies, qui menaçaient le cosmos, le monde et l'humanité, leur faisaient courir un trop grand danger. C'est pourquoi les entités de notre vague de vie, qui s'étaient déjà manifestées dans l'Ordre paradisiaque selon la conscience du cœur et de la raison, furent transférées de l'élément lumière dans un état de conscience correspondant à l'élément cosmique eau vive. Afin de comprendre ce que cela veut dire, il faut comparer entre eux les éléments primaires selon leur essence et leur action. Dans l'Ordre divin, l'humanité dirigée par la conscience du cœur et de la raison œuvrait à partir de l'élément feu; autre-

ment dit: le rayon d'action de la volonté, de la sagesse et de l'activité de l'homme était immense, ses facultés étaient illimitées, suivant son pouvoir d'expansion concret, il apparaissait comme un jeune dieu: la forme spirituelle humaine sillonnait l'univers comme la flèche lumineuse de l'éclair.

Dans l'Ordre paradisiaque, l'humanité dirigée par la conscience du cœur et de la raison travaillait à partir de l'élément lumière, ce qui signifie que le rayon d'action de la volonté, de la sagesse et de l'activité était très limité, comparé à celui de l'Ordre divin. Les anciennes facultés spirituelles, dynamiques et englobant tout, se trouvèrent fortement restreintes et tombèrent à l'état presque latent. Cependant, dans l'Ordre paradisiaque, l'homme était doté d'une âme extrêmement élevée. Grâce au pouvoir de rayonnement, de chaleur et de pénétration universel de l'élément cosmique lumière, il existait une grandiose communauté hiérarchique, parmi de nombreux et sublimes courants de vie. Archanges, Anges, Dominations, Trônes et hommes se trouvaient face à face. Tous s'accordaient dans le chœur céleste des esprits célébrant la gloire de Dieu.

L'HOMME ENFERMÉ DANS LES LIMITES DE LA MATIÈRE

Mais quand les puissances lucifériennes vinrent à nouveau perturber ce

Vues des Centres de Conférence de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, le Lectorium Rosicrucianum, en Angleterre (The Granary, à droite) et en Colombie (Medellin, à gauche).



A gauche,
Chatham, Et. de
New York; à
droite: La
Nouvelle Aube,
Cameroun.

chœur des esprits, la sublime et supranormale unité d'action des hiérarchies, la conscience selon le cœur et la raison de la jeune humanité fut reliée, par mesure de protection, à l'élément eau vive; et l'homme se retrouva à l'intérieur des limites de la matière. Il n'était plus un citoyen de l'univers inclus dans l'élément feu; il n'était plus un citoyen du cosmos planétaire inclus dans l'élément lumière; il devint un habitant de la terre. Ce sont les éléments eau, air et terre qui tracèrent les frontières de son séjour.

Il fut conduit dans un domaine solitaire, inculte; au début, pour n'encourir aucun dommage de la part des entités lucifériennes qui tentèrent alors de s'emparer de l'élément lumière; ensuite, pour ne pas transmettre à tous les mondes les développements et forces impies s'il se laissait dominer par l'impiété. Il fut conduit dans une prison jusqu'au temps possible de sa délivrance. L'expérience humaine en était là, lorsque s'accomplirent les événements dramatiques dont il est question dans le récit de la Genèse cité plus haut.

Je vous expliquais précédemment que le rayonnement des étincelles divines humaines émanant de l'être de Dieu ne se limite pas à un seul point du temps. Ce rayonnement divin opère par groupes, par vagues. Le nombre d'entités appartenant à un plan divin particulier ne doit donc pas être compris comme un tout étroitement fixé d'avance; leur nombre peut augmenter dans la mesure où les en-

tités déjà rayonnées répandent le plan divin dans toutes ses merveilleuses clartés.

Quand l'humanité arriva dans le domaine des limitations et de l'élément eau vive, le rayonnement divin continua afin qu'en premier lieu le plan du Seigneur s'accomplît et qu'en outre l'homme, par la descente d'un nouveau noyau spirituel, pût être revivifié. Il faut aussi tenir compte du fait que, dans l'Ordre divin comme dans l'Ordre paradisiaque, des entités humaines restèrent en arrière parce qu'elles ne furent pas endommagées par la trahison luciférienne. Ces groupes se soumi- rent, pour une part, à la naissance terrestre à seule fin de servir le Grand œuvre, et ils formèrent une hiérarchie humaine d'entités n'ayant pas chuté, appelée Ordre de Melchisédech.

APPARITION DE TROIS TYPES D'HOMME

C'est ainsi que, dans l'humanité appartenant à la terre terrestre, se manifestèrent, de naissance, dans la nouvelle vie, deux types humains distincts: l'homme Caïn et l'homme Abel. De quels types humains s'agit-il? Caïn est toujours l'homme en qui la conscience de l'esprit est la plus accentuée, l'homme qui se sent le plus relié à l'élément feu. Abel est l'homme en qui la conscience de l'âme est la plus accentuée, l'homme qui se sent le plus relié à l'élément lumière. Les causes de cette division résident, d'une part, dans le fait que l'homme Caïn ne se



trouva jamais engagé, du moins complètement, dans l'Ordre paradisiaque, donc qu'il n'eut jamais à accorder une importance vitale à la conscience de l'âme. D'autre part, il faut chercher aussi ces causes dans l'ordonnance divine, qui fait en sorte que l'homme retenu dans les limitations de la terre terrestre, n'oublie jamais totalement ni la conscience de l'esprit, ni la conscience de l'âme et que, dans la rotation entre ces deux types d'hommes, il puisse enfin trouver le chemin menant vers le haut.

L'homme Caïn est, par conséquent, le pionnier redoutable, dynamique et plein de feu, conscient de ses immenses pouvoirs spirituels et cherchant à les développer. L'homme Caïn approche de ce grand homme qui, jadis, s'exprimait dans l'Ordre divin en tant qu'autorité. Eve dit en enfantant Caïn de son sang: «J'ai reçu l'homme, le Seigneur», parce qu'Eve, la mère du monde, gardait, dans le crépuscule du passé, le souvenir de l'état qui existait dans l'Ordre divin, souvenir qu'elle voyait pouvoir s'accomplir dans Caïn.

L'homme Abel est l'homme rempli d'âme, rempli d'amour, le mystique. Le crépuscule des dieux ne l'inquiète pas; il ne ressent pas le frémissement des puissantes forces cachées; il n'enfonce pas ses deux poings dans la terre obscure dans le désir torturant de construire, d'élever ce qui est dénué de forme pour en faire un temple magnifique. L'homme

Abel se contente de la lumière de son âme, il reste à rêver et à chanter à la chaleur du souffle divin. A quoi pourrait-il encore aspirer? Où pourrait-il séjourner de mieux? Son sang ne lui parle-t-il pas, à chaque battement de son cœur, de l'amour de Dieu? Que se soucie-t-il de construire le monde? Ne voit-il pas devant lui les brebis qui lui donnent ce qu'il désire pour ses besoins? Non, ce n'est pas un égoïste. Son âme déborde de reconnaissance; et son premier soin est de faire un sacrifice de ses richesses à son Dieu, en action de grâce.

ABEL A LE SENTIMENT DE L'EXISTENCE DE DIEU, MAIS CAÏN CONNAÎT DIEU!

L'offrande de Caïn n'est pas acceptée! Il est courroucé, son visage change, se décompose sous l'effet d'une douleur irrépressible. Le crépuscule des dieux ne fait-il pas bouillonner son sang? Abel a le sentiment de Dieu, mais lui, Caïn, il connaît Dieu. Son offrande est consciente, célébrée intérieurement. Il n'offre pas en sacrifice ce qu'il reçoit. Cela, tout le monde peut le faire. Caïn offre ce qu'il a fait et accompli. Pourquoi Dieu n'accepte-t-il pas son offrande? Caïn crie donc vers le ciel. Pourquoi Dieu n'accepte-t-il pas son œuvre? Pourquoi Dieu repousse-t-il ce qu'il extrait des profondeurs de la terre? Il ne le sait pas! L'ivresse de ses passions perturbe son équilibre spirituel.

C'est à cet instant psychologique que

A gauche, Le Phénix, Lagoa Santa, Brésil; à droite: Christlanopolis, Birnbach, Allemagne.



A gauche,
Edshult, à droite
Sole Novo, Bénin.

Dieu lui dit : « Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il changé ? N'est-ce pas ainsi ? Si tu es pieux, tu relèveras ton visage, mais si tu n'es pas pieux, le péché se couche à ta porte. Ne le laisse pas faire sa volonté, mais domine sur lui. » Voyez-vous, ce violent, cet homme de feu, doit comprendre qu'il ne peut pas ignorer l'âme ; et que lui, qui est supérieur par l'esprit, qui embrasse tout par l'esprit, qui est conscient, il doit être, comme Abel, doté d'une âme pleine de silence, de dévotion et de piété ; et comme lui, il doit se courber et joindre les mains en ardente adoration. Pourquoi, demanderez-vous ? Caïn n'a-t-il pas de cœur ? Son âme n'a-t-elle pas de vie ? Le contraire ne ressort-il pas du fait qu'il veut offrir un sacrifice à Dieu, un sacrifice intérieur ? Oui, c'est certain. Caïn a une âme en vie, mais ce n'est pas la piété qui fait parler son âme. C'est sa tête qui dirige les forces de son sang, ses passions, son état spirituel et son cœur.

DÉPLOIEMENT DE L'ESPRIT PAR L'ÂME

Il faut comprendre cette difficulté par la connaissance ésotérique. La conscience vitale fondamentale de l'homme du type Caïn et du type Abel demeure dans la forme corporelle. Tout homme trouve, sur terre, les fondements de sa conscience. C'est à partir de cette réalité vitale terrestre qu'il doit chercher Dieu et trouver Dieu, en rendant justice aux trois aspects

étroitement associés de la manifestation humaine. Il doit donc chercher, et trouver, Dieu à partir de la réalité terrestre par la juste collaboration des trois aspects de la manifestation humaine. Autrement dit, les voies de Dieu ne peuvent être trouvées que par une parfaite liaison intérieure de l'esprit, de l'âme et du corps, sans quoi l'un des aspects est subordonné aux autres.

Trouver le commerce secret avec Dieu n'est possible que par l'application de toutes les lois de l'esprit, de l'âme et du corps. C'est pourquoi Caïn ne doit pas partir de l'esprit, mais de l'âme. C'est par l'âme qu'il doit déployer son esprit. C'est par l'âme que resplendit la Lumière émanant du Père. C'est la Lumière, c'est le Christ qui nous explique le Père. Sans la Lumière de l'âme comme principe directeur, Caïn, esprit de feu, est l'homme forcené, impétueux, qui cherche, donc expérimente, qui risque tout et, par là, chute et se précipite dans l'abîme, les ailes brûlées.

C'est pourquoi nous apprenons et nous savons, dans l'Ecole Spirituelle, que le chemin de ceux qui cherchent la vraie vie commence dans le cœur, dans le sanctuaire de la lumière. Animés d'une véritable piété, libérés du feu de la présomption, nous devons célébrer notre sacrifice sur l'autel du sanctuaire du cœur, et supplier Celui qui est par delà tous les siècles, d'être comme une lampe à nos pieds. Animés de la vraie piété, nous assimilerons la Lumière de Christ. Alors



l'homme Caïn commencera par devenir Caïn le possesseur, car c'est grâce à la Lumière de Christ que le feu sera enflammé par Dieu lui-même dans le sanctuaire de la tête, et que le dieu Caïn deviendra un guide en suivant sa grandiose vocation. C'est seulement par la lumière de l'âme qu'est possible la manifestation divine dans le sanctuaire de la tête. Sans manifestation divine, Caïn, malgré toutes ses facultés spirituelles, est un égaré, un être plein de chaos, qui brise d'un côté ce qu'il édifie de l'autre. *« Si tu n'es pas pieux, le péché se couche à ta porte. Ne le laisse pas faire sa volonté, mais domine sur lui. »*

ABEL EST, PAR NATURE, UN HOMME-ÂME

Caïn apprend difficilement cette leçon. La piété n'est pas son fort. Dévotion, soumission religieuse spontanée l'embarrassent, le rendent nerveux. Il se sent intérieurement trop grand pour cela : c'est trop puéril. Caïn veut bien offrir un sacrifice, mais debout, le corps droit, comme quelqu'un qui détient une autorité. Caïn n'a jamais appris à prier. Il vit dans une illusion, dans l'illusion de la grandeur, dans l'illusion de l'autonomie. Cette illusion amplifie son animosité envers Abel, le primaire, le simple, qui n'a aucun problème. Abel n'a aucune peine à commencer par le juste commencement. Abel est, par nature, un homme-âme. Il vit dans la lumière et sous la loi de la lu-

mière. La seule chose qui freine Abel, c'est qu'il se contente de la lumière, qu'il n'éprouve pas le désir du feu. C'est pourquoi Abel reste un enfant, et son développement futur pourra être extrêmement lent, car le danger de la cristallisation le guette.

Cela, Caïn le voit bien, et c'est pourquoi il a tendance à sous-estimer le principe de l'âme et à mépriser la conscience de l'âme d'Abel. Il décide donc de renier sa propre conscience de l'âme, de rejeter l'activité de son âme, de refuser la Lumière christique. C'est ainsi que, dans un accès de colère, il tue Abel en lui. A l'appel divin, il répond : *« Suis-je le gardien de mon frère ? »* La loi de l'âme, l'activité de l'âme ne l'intéressent pas. Il n'est pas un enfant, il est un homme.

Mais l'homme qui tue la lumière de l'âme est un obscurantiste. Et lui, le laboureur magique, qui cultive ses facultés supérieures, se perd dans le chaos. Le champ qu'il défriche ne lui donne pas de fruits. Or son tempérament dynamique exige des fruits ; il veut un résultat, il est donc plein d'agitation et fuit par toute la terre, dont le « monter, briller et descendre » éveille son espoir et stimule son énergie, mais le précipite chaque fois dans les décombres de ses châteaux de cartes.

LA MAIN DE DIEU TENDUE

Dans sa tristesse, Caïn en vient à faire un retour sur lui-même : *« Mon péché est*

A gauche, Aqua Viva, Brésil; à droite, Bakersfield, USA.



A gauche, Temple du Graal, Patos de Minas, Brésil; à droite: Nova Luz, Fortaleza, Brésil.

trop grand pour qu'il me soit pardonné. » Il se croit désespéré, pourchassé, passible de mort. De son œil spirituel, il voit d'avance la haine future de l'homme Abel à son encontre, et les persécutions qu'il aura à redouter de sa part à travers les siècles. Comment pourra-t-il se maintenir avec cette dette? D'autant plus qu'il ne peut pas devenir comme Abel. Il découvre que son refus de l'âme, son manque de véritable piété ont causé sa chute et il comprend en même temps qu'il ne peut pas non plus renoncer à sa conscience spirituelle. Mais le feu n'emprisonnera pas Caïn. Dans sa misère, Dieu lui tend la main. Il définit pour l'homme du type Caïn un chemin de développement particulier. Il lui donne un sauf-conduit pour l'éternité et le marque du signe de l'inviolabilité :

« Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et le Seigneur mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point. puis Caïn s'éloigna de la face du Seigneur et habita dans la terre de Nod, à l'est d'Eden. »

Ce pays de Nod, à l'est d'Eden, évoque immédiatement la résurrection. Il faut considérer le pays de Nod comme le symbole de la résurrection de l'âme, résurrection en parfaite concordance avec la nature spirituelle intérieure propre à Caïn. Le feu et la lumière sont mis en équilibre, selon leurs lois et leurs forces. Un nouvel état de l'âme est éveillé à la vie par grâce divine : un état de l'âme donnant à

l'esprit la possibilité de déployer parfaitement ses pouvoirs. C'est pourquoi il est dit : *« Caïn connut sa femme ; elle conçut et enfanta Hénoch. Il bâtit ensuite une ville et lui donna le nom de son fils Hénoch. »* Hénoch signifie littéralement « initiation ».

Caïn parvient à l'initiation. Ce qu'il cherchait, en recommençant mille fois et inlassablement son travail, et qu'il ne trouvait jamais, lui est à présent offert. Il découvre le chemin menant vers le haut. Tandis qu'Abel en reste à méditer tranquillement dans son âme et se contente d'aimer Dieu, Caïn avance de force en force, marqué en son âme du signe de l'inviolabilité.

POURQUOI SUIS-JE ROSE-CROIX ?

Ce signe de l'inviolabilité n'est pas extérieur. Non, c'est une possession du sang, un état du sang permettant à l'esprit de Caïn d'atteindre son but. Caïn veut prendre le ciel d'assaut ? Bien, alors Dieu le met à même de le faire. Et c'est ainsi que, dans sa gloire, Caïn bâtit une ville, la ville d'Hénoch, la ville de l'initiation, une ville qui préfigure Christianopolis, une loge d'en-bas, reflet de la loge d'en-haut, laquelle représente l'Ordre de Melchisédech ; et Caïn lance son cri dynamique : *« Viens sur nous, aide-nous ! »*

En toutes choses, voyez-vous, je découvre, lumineusement indiquée, la réponse à ma question : Pourquoi suis-je



Rose-Croix ? Le corps, l'âme et l'esprit du Rose-Croix montrent les caractéristiques suivantes :

- il appartient au type Caïn.
- Il possède une forme spirituelle à la conscience particulièrement puissante.
- Il a tendance à nier l'importance de l'âme et de la loi de l'âme ; à céder à son goût de l'autorité ; à se laisser aller au mépris, en raison de son état et de sa nature.
- Sous l'impulsion de son sang, il montrera un grand intérêt pour les sciences de l'esprit et en assimilera les richesses comme un pain indispensable.
- Par ce besoin il découvrira son erreur, le meurtre de son âme, et placera à côté des sciences de l'esprit, l'église de feu de Christ, afin que, par le contrôle et l'activité de l'âme, le développement de l'esprit s'oriente dans la juste direction.
- Ainsi enflammé par l'Esprit de Dieu, il s'anéantira en Jésus-Christ, dans une libre reddition, afin que, par l'Esprit Saint, il avance devant la face du Seigneur, vers le Pays de Nod, à l'est d'Eden ; c'est-à-dire qu'éveillé par l'Esprit Saint à un nouvel état de l'âme, en parfaite harmonie avec sa nature il renaîtra par l'Esprit Saint : Hénoch, l'initiation. Non pas l'initiation accordée d'en haut ! L'initiation effectuée par lui-même ! Et c'est

ainsi qu'avec ses frères selon l'esprit, l'âme et le corps, il construit une ville, la ville d'Hénoch, la loge d'en-bas qui, à partir de la sombre matrice de la terre, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, invoque les Hiérophantes de la Lumière : « *Venez sur nous et aidez-nous !* »

A gauche, la Nuova Arca, Dovadola, Italie; à droite: Gent, Belgique.

Vous le voyez, ce sont ces sept propriétés qui caractérisent le Rose-Croix. Au cours des siècles, on l'a persécuté, on a cherché à le tuer. On le persécute et on cherche à détruire son œuvre. On le traque, mais il est consolé. On le crucifie, mais il continue à vivre. Dieu l'a marqué d'un signe, afin que personne ne le tue. Quiconque entreprend quelque chose contre lui est sept fois battu, car le Rose-Croix travaille pour la grande Fraternité des hommes. Alors il trouve et gagne la Rose sur la Croix.

Jan van Rijckenborgh





JAN VAN RIJCKENBORGH

(1896-1968), GRAND-MAÎTRE DE L'ÉCOLE
SPIRITUELLE SEPTUPLEMENT MANIFESTÉE DE LA
ROSE-CROIX D'OR :

« Le monde invisible des âmes vivantes s'est approché du domaine terrestre, ainsi que des âmes humaines sensibles à ses vibrations éthériques. Nous avons annoncé depuis des années l'arrivée de pareil événement, et attendu avec confiance que se dissipent les nuages de l'ignorance qui ont longtemps obscurci la brillante lumière du Ciel intérieur. »

Renova, Conférence du 22 au 24 juin 1968.



1



2



3



4

CATHAROSE DE PETRI

(1902-1990), GRAND-MAÎTRE DE L'ÉCOLE
SPIRITUELLE SEPTUPLEMENT MANIFESTÉE
DE LA ROSE-CROIX D'OR :



« Volonté, pensée, désir et avidité jouent souvent dans notre vie un jeu destructeur. Quand nous percevons le chaos de nos sentiments, nous reconnaissons que notre cœur est impur ; alors, comme le cœur est pour la Gnose la porte d'entrée de notre système vital, nous savons que nous devons commencer par tendre à sa purification. Plus pur et plus clair est notre cœur, plus audible et plus net résonne en nous l'appel de la Gnose. »



5



6



7

Les sept Grands Temples de la Rose-Croix
d'Or : 1 Foyer Catharose de Petri, Caux,
Suisse ; 2 Centre Jan van Rijenborgh,
Haarlem, Pays-Bas ; 3 Renova, Bithoven,
Pays-Bas ; 4 Foyer Christian Rose-Croix, Calw,
Allemagne ; 5 Pedra Angular, Jarinu, Brésil ; 6
Noverosa, Doornspijk, Pays-Bas ; 7 Foyer Van
Rijkenborgh, Bad Münder, Allemagne.

LE NOUVEAU LANGAGE DU CŒUR

Dans le premier Pentagramme de 1995, nous avons expliqué que le sanctuaire du cœur ne peut s'exprimer dans un nouveau langage que s'il a été totalement purifié. Le cœur septuple correspond aux sept noyaux fondamentaux de l'homme, il est le soleil central autour duquel tourne sa vie et aussi le centre de la conscience spirituelle. Il est impossible de résumer l'ensemble des connexions du système microcosmique septuple ; il faudrait étudier tant d'éléments qu'il semble difficile de n'en donner que quelques explications rapides. Comme pour beaucoup de choses, il faut commencer par accéder à un certain plan de réflexion avant de pouvoir embrasser l'ensemble.

A gauche,
Aurora, Wielun,
Pologne ; à droite,
Le Phénix,
Guerville, France.

A gauche,
Oristano,
Sardaigne, Italie ;
à droite : El Nuevo
Mercurio,
Saragosse,
Espagne.

En premier lieu, déterminons ce que nous entendons par « langage ». Chaque être vivant pourvu d'un larynx, produit des sons plus ou moins articulés qui reflètent son état mental ou émotionnel. Tou-

tes sortes d'émotions, de passions, d'éclairs de pensée se traduisent par un son. Mais ce son n'est pas un langage. Il n'est question de langage que lorsqu'il est possible d'expliquer par des mots son état émotionnel, les mouvements de sa pensée, son état entier, afin d'en donner à autrui une expression claire. Car le son détermine une forme. Le son est une vibration, de même qu'une pensée ou un désir.

NOTRE LANGAGE EST UNE RÉALITÉ BRISÉE

Dans un lointain passé, l'Homme véritable du Royaume des Cieux créait directement au moyen du son. Le son était le « fiat » créateur de ce qu'il avait pensé et décidé. Mais, dans notre déchéance, nous ne pouvons pas nous targuer d'un tel pouvoir. A l'heure actuelle, le son n'a tout au plus qu'un pouvoir explicatif et ne sert qu'à représenter une situation momentanée. Le langage de l'homme d'aujourd'hui est une réalité brisée. Notre chute profonde nous interdit de parler de langage originel. En conséquence, une to-

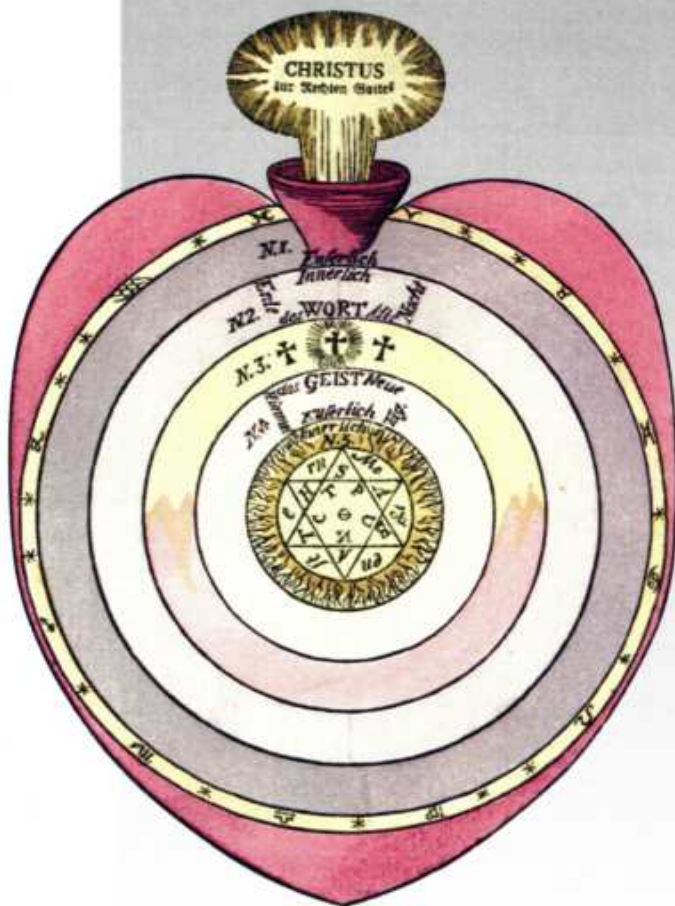


taie confusion de langage règne dans le monde dialectique. La sérénité des couleurs, des vibrations, de l'ordonnance, de l'harmonie, des sons et du langage qui émanait de la Pensée divine a dégénéré en discordance et cacophonie perçante à la suite de la chute de l'humanité.

Essayez de rentrer en vous-même pendant quelques minutes au milieu de la foule, pour rester complètement vous-même. Vous ressentirez, à l'extérieur de vous, un brouhaha infernal créé par les sons désagréables émis par le larynx des êtres humains, et traduisant leur état mental et émotionnel, sanguin. C'est la preuve évidente que l'expression de la Pensée divine est extrêmement loin de tout cela. Notre si grand éloignement de la vie originelle nous prive du Prana originel, causant l'apparition d'une force de dégénérescence générale. L'homme céleste s'est endormi et l'homme dialectique a surgi.

LA CONFUSION DES LANGUES DE LA TOUR DE BABEL EST TOUJOURS ACTUELLE

La confusion des langues, à la Tour de



Le cœur selon l'ancienne et la nouvelle création
(Figures secrètes des Rose-Croix).



A gauche:
Château Tourtel,
Tantonville,
France. A droite,
Schlosz Neustein,
Autriche.

Babel, fut, et est encore de nos jours, une nécessité de caractère historique et scientifique. Lorsqu'on tente de relier les domaines et les forces célestes à la nature dialectique, il ne peut en résulter que la confusion. Ainsi, au cours des temps, l'homme dialectique – pour autant qu'il fût orienté ésotériquement – a souvent essayé de retrouver le pouvoir créateur originel de l'Homme céleste au moyen de mantrams ou de formules magiques.

Mais nous nous sommes toujours efforcés de vous expliquer que l'homme doté d'un système dialectique ne pourra jamais revêtir l'Homme céleste. Quand il tente de le faire, c'est toujours une imitation, du mimétisme, et un enlisement dans la matière presque inconcevable.

Vous le comprendrez plus clairement en étudiant les fonctions de l'organe créateur du larynx par rapport au corps entier. Le larynx se trouve dans le système tête-cœur, contrôlé par le bulbe rachidien, qui est le chaînon de liaison. Le bulbe rachidien se trouve à l'arrière de la tête et est relié aux cinq cavités pulmonaires et aux organes qu'elles contiennent. Nous avons déjà longuement parlé des poumons où une partie de l'air seulement est renouvelée par la respiration. L'air restant est mélangé à une petite quantité d'air frais.

VOTRE SPHÈRE AURALE EST OBLIGÉE DE COLLABORER

Selon une sentence connue, « les circonstances font l'homme ». Voilà une vérité aux aspects multiples. Quand l'homme, avant l'avènement du monde dialectique, s'écarta des chemins de Dieu, il créa – par le « fiat » qu'il put encore prononcer – les circonstances mêmes dont il deviendrait plus tard la victime. Si vous choisissez, consciemment, ou par naissance et éducation, un environnement nauséabond et chaotique, votre sphère vitale entière en sera imprégnée de même que votre sphère aurale (c'est-à-dire votre champ de respiration, qui est en liaison directe avec votre inspiration et expiration).

L'air qui subsiste dans vos poumons s'accordera donc progressivement à cette sphère vitale. Puis votre sang, vos sentiments, vos pensées et votre comportement témoigneront de l'environnement que vous vous êtes choisi. Votre vie entière en donnera la preuve.

LA CONSCIENCE DE SA DÉCHÉANCE

Lorsqu'on est ainsi fortement relié, intérieurement et extérieurement, à son environnement, et que l'on devient brus-



quement conscient de sa déchéance, il faut faire beaucoup d'efforts de purification avant de changer de façon notable. Ne pas fumer, s'abstenir d'alcool et adopter le régime végétarien pendant quelques mois n'entraîne aucune purification du cœur.

Le sauvetage, la libération, la purification du système respiratoire n'ont rien à voir avec le désir de conversion exprimé au confessional d'un mouvement religieux quelconque. Il s'agit d'un processus scientifique. Avant que quelqu'un puisse dire: « Je suis sauvé » ou « je suis illuminé », beaucoup de choses doivent progressivement se développer et changer de façon claire et consciente dans sa vie.

Si vous désirez, en toute sincérité, entrer dans le processus de renouvellement, il faut avant tout devenir conscient de la disharmonie de votre vie ainsi que de l'impureté scientifiquement prouvée de tous vos véhicules. Et c'est seulement dans la détresse vitale causée par cette prise de conscience que vous découvrirez qui est Christ, ce qu'est la Hiérarchie christique et ce qu'elle signifie pour vous.

LA FORCE DE CHRIST MÈNE À LA RÉSURRECTION

Vous découvrirez ensuite comment la radiation christique pourra devenir pour

vous, au lieu d'une chute plus profonde, une résurrection. Car il faut des siècles pour que l'innombrable foule religieuse découvre – et fasse l'expérience – que des réactions fautives aux lois divines de la vie mènent à la chute.

A propos de la résurrection qui a lieu en Christ, la première lettre de l'alphabet de cette libération doit encore retentir aux oreilles de la masse. L'humanité a encore à apprendre ce nouveau langage. Dans l'Ecole de la Rose-Croix d'Or, nous tenons ce nouveau langage comme tout à fait possible si l'on parvient réellement et consciemment au brisement total du moi, si le sanctuaire du cœur est purifié et scellé dans la force de Christ, et s'il illumine son entourage et rayonne sur lui. Lorsque les sons sortent alors du larynx, la parole exprimée est nouvelle et créatrice. C'est pourquoi tout élève de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or doit se rendre compte que le langage originel, le langage du « fiat » créateur, ne pourra jamais être parlé par un homme de la nature dialectique. Il faut d'abord qu'il parcoure le chemin de la renaissance.

Quand vous avez acquis quelque connaissance de votre état et quelque compréhension de ce que signifie être dans le processus de la renaissance, vous savez qu'entre votre état de vie dialectique

A gauche, Foyer de la Licorne, St Jean de Fos, France; à droite, Sutton, Québec, Canada.



A gauche, Kara-
piro, Nelle
Zélande; à droite,
Centre du
Pélican, Uny,
Hongrie.

plus ou moins cultivé et le processus de la renaissance, il y a un abîme. C'est sur cet abîme que la Hiérarchie christique veut jeter un pont par le langage libérateur du sanctuaire du cœur. Mais avant de pouvoir parler ce langage libérateur, la purification du cœur doit avoir lieu.

JETER UN PONT SUR UN PROFOND ABÎME

La question suivante se pose donc : « Comment purifier le sanctuaire du cœur afin de pouvoir parler le nouveau langage du cœur dans un proche avenir ? » La réponse est celle-ci : « Commencez par observer le milieu dans lequel vous vivez, observez le lieu où vous agissez. » Vous êtes ce que vous êtes. Il est important d'étudier sérieusement votre insertion dans la vie et votre milieu, et que vous fassiez la comparaison avec l'éthique de vie que vous ne pouvez réaliser qu'en Christ.

Car vous purifierez le sanctuaire de votre cœur uniquement si vous osez regarder profondément en vous-même. Osez examiner si l'enseignement que vous assimilez et la vie que vous menez sont en harmonie. Et s'il y a encore quelque chose qui ne va pas – et il y a toujours une chose ou une autre – vous devez oser, avec un courage à toute épreuve,

vous en prendre à vous-même et au milieu que vous vous êtes formé, car c'est précisément cela qui fait obstacle à la purification de votre sang.

NÉCESSITÉ D'UNE RÉVOLUTION PERSONNELLE

Il faut mener une révolution personnelle complète. Si vous n'avez pas le courage de commencer par vous-même, si vous ne voulez pas voir d'abord la poutre dans votre œil, si vous ne commencez pas dans votre vie privée, alors que vous continuez à recevoir l'enseignement libérateur, disharmonie et confusion s'ensuivront inévitablement, si ce n'est pas déjà fait. Nous n'insisterons jamais assez, dans votre propre intérêt, sur le fait que vous devez commencer le processus de renouvellement par vous-même et procéder concrètement à ce renouvellement dans la sphère même de votre vie privée.

Lorsque vous aspirez ainsi à la purification et que vous luttez pour y parvenir, vous engagez – à partir du bas – le processus dynamique de la libération. C'est l'instant où, dans l'histoire de l'enfant prodigue, celui-ci renonce à sa nourriture de pourceau. Si vous pouvez ainsi retourner vers la patrie perdue, une nouvelle vibration se dé-





veloppera dans votre champ de respiration, un nouveau pouvoir fortement magnétique. C'est ce pouvoir qui établira la liaison vous permettant d'accéder à un champ de vie d'une vibration supérieure.

LE NOUVEAU CHAMP DE RESPIRATION

Quand vous disposez d'un tel champ de respiration nouveau et que vous en éprouvez quelque peu la force, vous voulez y faire résonner votre désir magnétique. Que cette résonance soit une prière. Lorsque vous échappez ainsi à votre déchéance et que, dans cette situation, vous faites connaître votre désir en forme de prière, cette prière sera entendue. Car le Seigneur de toute vie « ne laisse aucune prière sans réponse ».

Et la réponse arrive ! Alors commence le développement. Car la possibilité ainsi créée, à partir du bas, – le nouveau pou-

voir magnétique du champ de respiration – les Forces chistiques pures peuvent pénétrer ce champ de respiration. C'est sur cette base que vous apprenez à élever votre système vital dialectique, et que vous voyez consciemment paraître la lumière du nouveau soleil qui se lève.

En vous élevant dans ce nouveau signe, en y inspirant et expirant, vous purifierez votre système pulmonaire, sans compter les conséquences immenses que cela implique. Alors vient le moment où le sang est manifestement purifié et fait naître des pensées nouvelles et libératrices ainsi que de nouveaux sentiments et de nouveaux actes. Se développe un nouveau métabolisme grâce à l'unification avec les purs éthers divins. Lorsque vous inhalez et expirez les purs éthers libérateurs, le métabolisme est si parfaitement assuré que le renouvellement des atomes matériels – par leur haute fréquence vibratoire

La colombe
d'albâtre du
Foyer Catharose
de Petri, Caux,
Suisse.

— a lieu en même temps que la destruction résultant du processus de combustion.

Si vous vous consacrez à cette vie totalement nouvelle, l'Eau vive de l'Esprit Saint de Dieu fait en sorte d'accroître chaque jour l'éclat et le rayonnement du centre même de votre être : le sanctuaire du cœur. Ainsi le nouveau langage du cœur se développe en un pouvoir que l'on peut utiliser de plus en plus.

COMMENT DÉCRIRE CE NOUVEAU LANGAGE ?

Pour finir, une question se pose : Comment s'exprimera ce nouveau langage ? Quelles sont ses caractéristiques ? Le nouveau langage culminera dans la ferme et magique résolution d'anéantir la réalité dialectique pour que revive l'Homme céleste. Autrement dit, par cette révolution vigoureusement menée, l'élève devient Marie, celle qui, par sa force intérieure révolutionnaire, fait naître à la lumière le nouveau Jésus. Ce n'est que dans cette sphère-mère lumineuse que peut surgir l'Homme céleste, l'Homme-Jésus. Pour l'élève devenu Marie, l'attouchement de l'Esprit Saint va de soi. Le nouveau langage s'exprime par la parole créatrice. Il en résulte que la manifestation christique se dessine comme une pure image, que tous ceux en qui la nouvelle conscience est éveillée pourront contempler. Puissiez-vous bientôt parler le nouveau langage du cœur.

Catharose de Petri

LE SAVOIR LIBÉRATEUR

La connaissance est un pouvoir, dit-on. Cette assertion se vérifie chaque jour dans notre société. L'inverse aussi d'ailleurs. Mais que dire de la connaissance considérée comme Gnose ? Est-il vrai qu'il y a une connaissance qui dépasse l'entendement humain ?

Avant de pouvoir répondre à cette question, tentons de définir soigneusement les notions de « savoir » et d'« apprendre ». Apprendre signifie couramment acquérir des informations et les stocker. Le savoir obtenu de l'extérieur est emmagasiné dans la mémoire, où il est à notre disposition en cas de besoin, pour autant qu'il soit encore accessible. C'est un mode d'apprentissage intellectuel. Il apporte un savoir limité dans le temps. L'accumulation de connaissances résulte des activités du moi qui, du berceau jusqu'à la tombe, est tourné vers l'extérieur et orienté sur le monde. De là provient la civilisation matérialiste avec la politique, la science, la vie sociale. Ce genre de savoir inspire de la considération, et son utilisation adroite, dans la relation avec les autres créatures, donne le pouvoir sur elles. En ce sens, la connaissance est bien un pouvoir.

LE SAVOIR LIMITÉ DU MOI

La question se pose pourtant, au regard de l'histoire de l'humanité : ce savoir-là peut-il servir à résoudre les énigmes de l'existence ? Trouve-t-on la Vérité

en apprenant les réponses aux principales questions ? A-t-on jamais de la sorte donné de réponses définitives à des questions comme : qui sommes-nous, d'où venons-nous, où allons-nous ? L'expérience ne cesse de nous enseigner combien est borné le savoir que le moi s'approprie. On en voit vite les limites, même si on a l'impression de les dépasser, notamment par l'usage des stupéfiants. Mais c'est une illusion. Car, après toute réjouissance, la vie ordinaire reprend ses droits, avec tous ses problèmes.

La vie avec ses problèmes n'est-elle qu'un absurde parcours du combattant ? Ou bien y a-t-il une autre forme de savoir qui élève l'homme au-dessus de ses angoisses et de ses soucis quotidiens ? Un savoir qui s'acquiert par un apprentissage différent ; un savoir qui a toujours accompagné l'humanité au long de sa marche et fut toujours enseigné dans les Ecoles des Mystères ? Un savoir qui repose sur la re-mémoration et concerne l'homme dans sa globalité, et pas seulement le moi en tant que leader de la personnalité quadruple ; un savoir qui ne se réduit pas à l'intellect mais s'étend à l'âme ? L'âme est le principe vital, le plan qui sert de base à l'existence humaine. Le plan englobe tout et dépasse de très loin l'entendement normal ; il franchit les frontières de l'espace et du temps et reconduit l'homme à l'Eternité.

Aujourd'hui l'âme est si étriquée qu'elle ne peut plus accomplir sa destinée. C'est pourquoi il faut bien faire la distinction entre l'âme liée à la terre – l'âme na-



turelle – et l'âme liée à la Vie divine – l'Âme divine et immortelle. La première cherche le sens de la vie, la seconde le connaît. La première prend la mesure de la vie à partir des sensations et à l'aide de l'entendement et de la conscience-moi. La seconde, puisée dans l'Eternité, est sans rapport avec la moindre norme terrestre ; elle contient le commencement et la fin, comme la semence renferme la plante entière. Pour elle, le temps n'existe pas, il n'y a que des phases de développement et de déploiement dans l'Eternité.

UN MANQUE DE COMPRÉHENSION

Les mots de développement et de déploiement indiquent que quelque chose de pré-existant entre en manifestation, se libère. L'âme naturelle est un système très complexe dont l'intelligence ne peut sonder que quelques portions. L'âme immortelle ne peut pas du tout être saisie par l'intelligence dont elle surpasse les limites.

Tous les hommes, pourtant, ont les capacités de libérer l'âme immortelle. Cependant, l'espace et le temps circonscrivent la conscience naturelle et font obstacle à la manifestation de l'âme immortelle. L'être humain est entièrement dominé par l'intellect, lequel repose sur les perceptions sensibles, la sympathie et l'antipathie. Son âme naturelle ne permet aucune relation avec la Vie véritable. Privé de cette relation, l'homme demeure, malgré tous les bonheurs qu'il peut vivre, insatisfait et mécontent.

Voici une illustration de sa situation : un architecte prend livraison de matériaux de construction, mais n'ayant pas encore connaissance du projet, il ne sait quoi faire avec. Il commence, à tout ha-

sard, à les assembler en vue de construire une maison, alors que, peut-être, l'idée serait de construire un pont. Le résultat risque d'être regrettable.

Tout homme est un architecte ayant reçu des matériaux de construction dont il ignore la finalité. Connaît-il le sens de son existence ? En a-t-il étudié le plan ?

L'ÂME RENFERME LE PLAN DE VIE

Découvrir le sens de notre vie, comprendre notre mission requiert de se détacher des savoirs imposés et appris, et de devenir conscient de l'âme originelle. Car elle renferme le plan de vie, le plan de construction ainsi que la connaissance permettant sa mise en œuvre. Il faut d'abord libérer cette connaissance pour pouvoir exécuter le plan.

Comment procéder ? Qui est encore conscient de l'âme originelle et immortelle ? Pour beaucoup, la connaissance dont il est question est perdue. Le premier pas sur le chemin de la délivrance des limites de l'égocentrisme, c'est de comprendre que la vie et l'âme naturelle sont enfermées dans les limites de l'espace et du temps. C'est pourquoi les Ecoles des Mystères recommandent à leurs élèves de chercher les lois et les forces qui façonnent et régissent le monde et l'homme, afin d'arriver à la vraie connaissance et se souvenir de ce à quoi ressemble la Vie. Le candidat découvre que l'être humain est totalement astreint à des images engendrées de l'espace-temps. Il est sous leur emprise. L'existence se divise en cycles, années, semaines, heures, secondes. Nous avons toujours trop ou trop peu de temps. Nous sommes enfermés dans les limites de nos souvenirs et de nos projets d'avenir. On ne vit que rarement dans le présent.

Attachés,
enchaînés à des
valeurs verrou-
lées (photo
Pentagramme).

En outre, l'homme est strictement cantonné dans ses expériences. Son corps, sa famille, son travail, son petit monde, le monde et l'univers. Il n'y a aucune échappatoire. L'espace et le temps sont les frontières de l'existence. A l'intérieur des frontières, tout obéit à la loi des opposés : au-dessus suppose au-dessous, grand implique petit ; la lumière, les ténèbres ; l'intelligence, la bêtise ; le féminin, le masculin ; la vie, la mort ; la guerre, la paix. La liste est sans fin. Une fleur éclore à la lumière du soleil se fanera.

Les opposés sont en rapport avec l'espace-temps, dimensions qui sont des lois et les lois créent l'ordre. Pas un ordre théorique, mais un ordre qui se démontre par une force de redressement inéluctable. En tant qu'individu, ou groupe, si nous passons outre ou rejetons cet ordre, nous devons en accepter les conséquences, en espérant qu'elles aient fait l'objet d'une juste évaluation !

RÉMINISCENCE DE L'HOMME ORIGINEL

Chacun sait qu'il doit mourir un jour. « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière » est-il écrit dans la Bible. On ne peut rien contre cette loi. Pourquoi la mort cause-t-elle, en général, un sentiment désagréable, alors qu'on se soumet sans problème à d'autres lois naturelles ? Serait-ce que quelque chose, comme une réminiscence de la vie originelle miroite en nous ? Pressentons-nous que quelque chose, au tréfonds de notre être, est immortel ? Quelque chose qui continue à vivre après la mort physique ? Essayez de vous ressouvenir ? Cherchez l'immortel en vous, l'éternel ! La frontière entre le mortel et l'immortel est infranchissable.

Dans le Nouveau Testament, il est dit : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* », et « *La chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu* ».

La première proposition : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* » montre qu'il y a deux royaumes, deux champs de vie : le Royaume de Dieu et le monde spatio-temporel, et donc deux lois ou ordres de nature : d'un côté, la loi de l'espace-temps, loi de la polarité qui s'applique à tous les domaines de ce monde, y compris à l'amour humain. De l'autre côté, la loi de l'éternité, la loi de l'Amour divin et véridable.

Comment reconnaître et faire l'expérience de l'Ordre de l'Eternité ? Pour répondre à la question, il faut chercher quel est le sens de la vie dans l'espace et le temps. Ce monde est l'école d'apprentissage de l'Eternité. L'homme apprend, ici-bas, au travers de l'expérience, que l'amour humain n'accomplit pas la loi supérieure. Ce constat éveille en lui le désir d'un Amour qui transcende la forme la plus élevée d'amour terrestre. C'est en lui que sont inscrites les lois de l'Eternité. Le monde est le manuel d'instruction de Dieu. Les lois de l'Eternité y sont inscrites ; et l'homme se tient au milieu d'elles, mais il ne se pose pas de questions parce qu'il a des choses plus importantes à faire...

MOI, C'EST MOI

Pourquoi toujours se focaliser la résolution de nos problèmes ? Qu'est-ce qui se met en travers de notre chemin : le moi ou l'âme ? Qu'est-ce qui nous fait éluder la solution ? Qui n'a jamais le temps d'approfondir la Loi divine ? Qui se sent

des limites ? Qui a peur de la mort ? N'est-ce pas le moi qui retient l'âme prisonnière ? Réponse : « Eh oui, je suis comme je suis. Moi, c'est moi. » C'est ainsi qu'on se débarrasse de ses torts et de ses échecs. Alors que c'est le moi qui est la cause de tous les problèmes.

Comment se forme le moi ? Il se constitue à partir des pensées, des sentiments et des actes. Il est la somme des trois, dans le présent et dans le passé. Il est formé de toutes les représentations et perceptions qu'il éveille lui-même. Il est formé des illusions qu'il se forge lui-même. Il n'a pas de substance propre. Il s'enracine dans les lois de ce monde et domine par grâce de l'Eternité, sans vouloir ou sans pouvoir reconnaître celle-ci. Sous les lois du domaine de la Vie originelle, il fondrait comme neige au soleil.

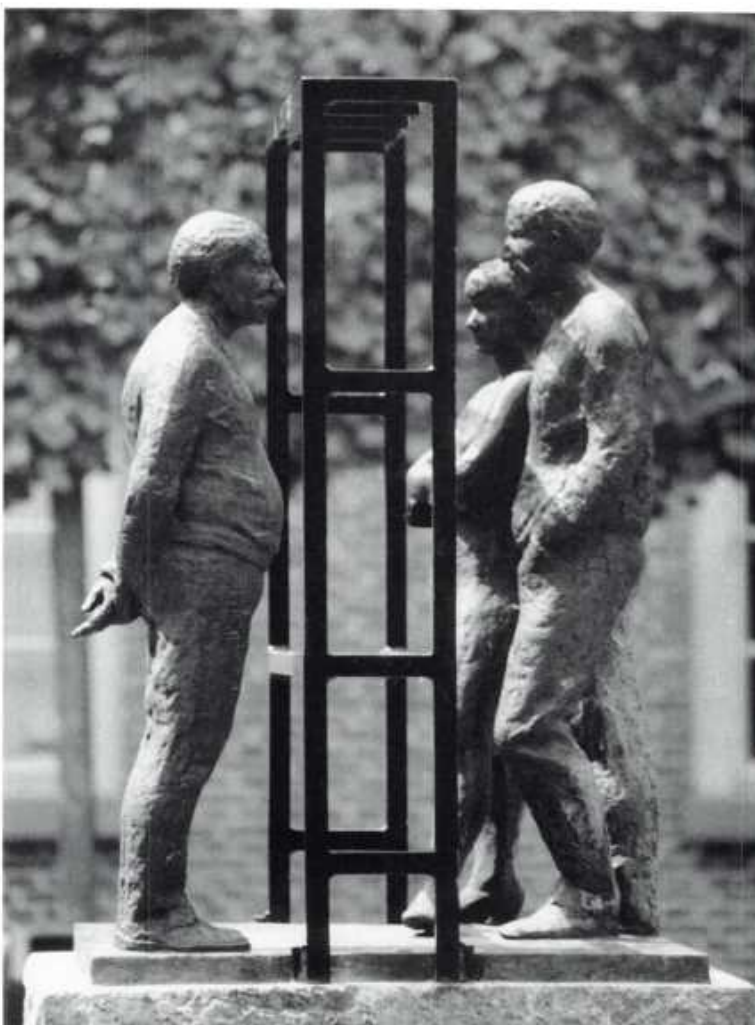
Pour atteindre à l'Unité, à l'Eternité, à la Vérité, à l'Amour divin, le moi doit se mettre en retrait. Et cela n'est possible que lorsque nous l'avons identifié en nous-même, lorsque nous avons trouvé un point de vue extérieur au moi. Notre personnalité mortelle n'aime réellement la vie que lorsqu'elle a accepté comme l'unique réalité la vie immuable, dont le noyau est en nous ; et reconnu que cette vie est « plus proche que les pieds et les mains » ; elle réside dans le silence du cœur purifié. A partir du moment où nos efforts obstinés et inlassables d'autoconservation sont vus comme l'apprentissage de l'Eternité, c'est déjà une brèche dans les limites de l'espace et du temps.

LE CHEMIN DE LA CONNAISSANCE VÉRITABLE OU GNOSE

Le chemin gnostique est la voie au

long de laquelle la véritable connaissance, la Gnose, est révélée. Cela peut prendre du temps avant que les ruses secrètes du moi soient décelées, examinées sans idées préconçues, et acceptées. Voie qui exige une vigilance absolue. La conscience croissante de l'Ame véritable donne une tout autre dimension à la vie. L'aide nécessaire pour s'orienter dans cette nouvelle dimension arrive toujours à point nommé. Qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre perçoit les secrets du Plan de Dieu grâce à la nouvelle conscience. Une vie inouïe se manifeste, une vie d'éternité au centre de l'existence transi-

Chacun complète l'image selon ses propres perceptions et pensées.



toire. L'homme est comme un fruit qui renferme une graine. Quand la semence d'éternité entre en manifestation, la vie éternelle devient un fait. La sagesse orientale appelle la semence « le joyau dans le lotus », lequel est en liaison directe avec l'Amour de Dieu, la Gnose. S'ouvrir à elle nous fait entrer dans la première phase des Mystères chrétiens : celle de la foi, qui correspond à l'expérience de l'atouchement de l'Eternité dans le cœur.

La deuxième phase des Mystères chrétiens est celle de l'espérance, où l'on perçoit la nouvelle Ame. La graine commence à germer. Une nouvelle faculté se développe, celle de discerner le bien du mal. Le germe transperce les ténèbres terrestres, et la jeune pousse tend vers la Lumière.

LA LOI DES OPPOSÉS RÉDUITE À NÉANT

L'espérance mène à la troisième phase des Mystères chrétiens : celle de l'Amour. L'âme véritable est renée ; elle est la nouvelle loi. Celle des opposés est réduite à néant. Dieu et l'Homme sont un. La semence a donné naissance à une plante qui, maintenant, fleurit.

C'est ainsi que l'homme retourne à la perfection divine. La loi supérieure s'accomplit, la loi inférieure disparaît. La connaissance originelle, la Gnose, est révélée.

Dans le prologue de son Evangile, Jean dit : « A ceux qui l'accepte il donne le pouvoir de redevenir des enfants de Dieu. » Accepter ce germe, cette semence d'éternité, lui ouvrir l'espace de notre cœur, nous fait recevoir la Gnose, c'est-à-dire la connaissance de soi, la connaissance de l'existence, la connaissance du but de la vie. La connaissance, en ce sens, est un pouvoir au-delà de tous les pouvoirs. Elle dévoile l'Amour véritable, qui

n'est pas de ce monde. La découverte de l'Amour marque le début du retour dans la toute Puissance divine. Dans l'âme nouvelle est inscrit le plan de notre destination. Elle commence à la croisée de l'horizontale et de la verticale. L'activation de ce centre spirituel dans la force du Christ engage le processus de retournement, de redressement, en un mot de transfiguration.

L'éternel commence à désagréger le transitoire. L'âme-moi mortelle se dissipe dans l'Ame de l'Homme véritable, le fils de Dieu. La rose d'or fleurit....Dieu et l'Homme réunis, c'est la victoire sur la « chute originelle » et la polarisation.

Cette haute mission, dépassant notre entendement, attend chacun de nous.